

# CÉSAR, MORT POUR L'EMPIRE



TU CONNAIS SANS DOUTE JULES CÉSAR, CE GRAND GÉNÉRAL ROMAIN QUI A CONQUIS LA GAULE IL Y A PLUS DE 2 000 ANS. MAIS SAIS-TU QU'IL EST MORT TRAGIQUEMENT, ASSASSINÉ PAR SES PROPRES SÉNATEURS ? CES DERNIERS CRAIGNAIENT QU'IL INSTAURE DE NOUVEAU LA ROYAUTÉ À ROME. C'EST FINALEMENT L'EMPIRE QUI VOIT LE JOUR À LA SUITE DE CE CRUEL ATTENTAT... QUEL PIED DE NEZ DE L'HISTOIRE !

## Au sommet de sa gloire

Nous sommes en 44 avant J.-C., à Rome, sous la République. César a 55 ans et il est le maître absolu du monde romain.

Grâce à ses glorieuses conquêtes, le voilà à la tête de l'Italie, de la Grèce, de la Gaule, de la Corse, de l'Espagne et d'une partie de l'Afrique du Nord. Il règne seul, puisqu'il a écrasé Pompée, son principal concurrent.

À la fois général, consul et dictateur à vie, il détient entre ses mains l'armée, les finances et le pouvoir politique.

Qui dit mieux ?

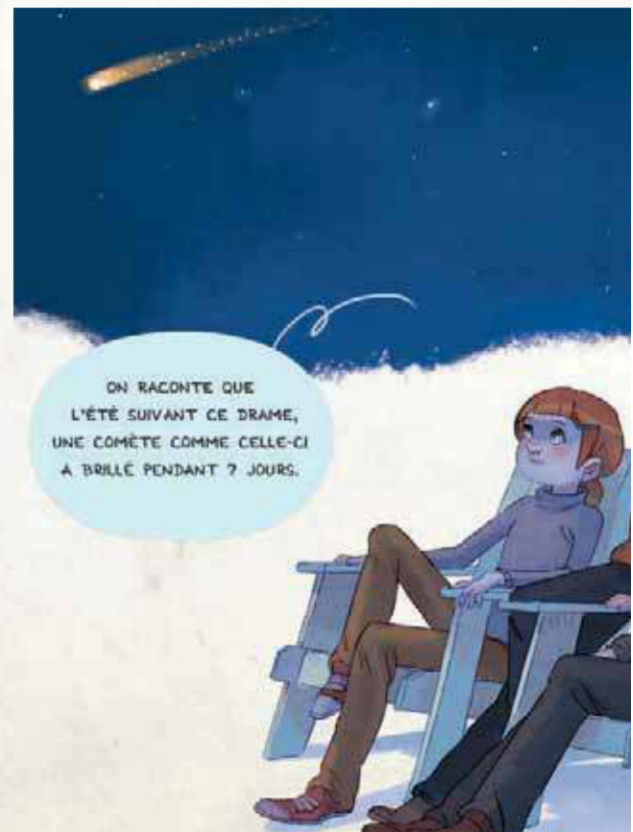
## Un peu trop d'ambition

Comme tu peux t'en douter, cette toute-puissance ne plaît pas à tout le monde.

Bon nombre de Romains reprochent à César de prendre un peu trop la grosse tête.

Il se fait représenter avec une couronne sur les pièces de monnaies et il siège sur un trône, à la manière des rois.

Pire encore : sa statue est installée dans les temples, et des fêtes grandioses sont organisées en son honneur, comme s'il était un dieu !



ON RACONTE QUE L'ÉTÉ SUIVANT CE DRAME, UNE COMÈTE COMME CELLE-CI A BRILLÉ PENDANT 7 JOURS.

## La République en danger ?

Cette folie des grandeurs fait peur. Et si César voulait vraiment instaurer une monarchie ou un empire à la place de la République ? Rome a déjà été dirigée par des rois, il y a très longtemps (753 avant J.-C.-509 avant J.-C.), mais le dernier, Tarquin le Superbe, était si tyrannique que la monarchie a été prise en horreur par les Romains ! Pour eux, le retour de ce régime serait terrible !

## Un complot se tisse

Pourtant, le bruit court que César va se faire proclamer roi avant de repartir en guerre.

Certains affirment même que cela se passera le jour des Ides de mars (le 15 mars), où César a prévu de réunir solennellement le sénat. Impossible, s'effraient les sénateurs. Pour l'en empêcher, une soixantaine d'entre eux complotent en secret. Ce sont pour la plupart des anciens partisans de Pompée et des soutiens de César qui ont été déçus.

## Jour de trahison

La conspiration s'ébruite. Mais les proches de César ont beau le mettre en garde, il se rend quand même sans protection à la séance du sénat du 15 mars.

Un sénateur le provoque, s'approche de lui, agrippe sa toge et l'arrache. C'est le signal ! Les autres sortent les poignards qu'ils cachaient sous leurs vêtements et se précipitent sur César. Il tente de se défendre, mais il est seul : les conjurés se sont arrangés pour que son plus fidèle soutien n'assiste pas à la réunion, et les autres se sauvent lâchement. Alors que les assassins s'enfuient, des esclaves rapportent le corps de César dans sa demeure. Il sera incinéré (brûlé) quelques jours plus tard au Champ de Mars (un quartier de Rome).

## Vers l'empire

Par cet attentat, les assassins, qui ne voulaient pas que César soit considéré comme un être supérieur, obtiendront exactement ce qu'ils cherchaient à éviter. Les partisans de César et le peuple attaché à ce chef généreux le vénèrent désormais comme un dieu : un temple appelé *Divus Julius* (en français : « divin Jules ») est érigé en son honneur sur le forum (la principale place publique à Rome) et une loi organise son culte dans toute l'Italie. Et pour venger César, son héritier Octave (le futur Auguste) instaurera l'empire treize ans plus tard, après une longue guerre civile. Tel est pris qui croyait prendre !



Le temple *Divus Julius* a été détruit un siècle plus tard par un incendie. Grâce à ses vestiges, mis au jour en 1872, les archéologues ont pu en réaliser une reconstitution 3D !

### « Tu quoque mi fili »

Le coup de grâce est porté par le jeune sénateur Brutus, que César considérait comme son fils et qu'il avait comblé de faveurs. Douloureusement surpris de voir son protégé parmi les conjurés, le général blessé lui adresse ses derniers mots : « Tu quoque mi fili », ce qui veut dire « Toi aussi mon fils ». Malédiction ou reproche ? Le sens de ce cri reste mystérieux. À ce moment-là, César, désespéré, comprend qu'il ne s'en sortira pas : il se voile le visage pour ne pas être défiguré et s'écroule, percé de 23 coups de poignards.

## Dico

- Sous la République romaine, le sénat est l'assemblée qui détient l'essentiel du pouvoir politique. Les membres du sénat sont appelés les **sénateurs**.
- Le **consul** est élu par le peuple pour un an.
- Une **monarchie** est un système de gouvernement dans lequel le pouvoir est entre les mains d'un roi.

